

Expression libre

Groupe de la majorité municipale

LE VÉLO EN VILLE

L'usage du vélo en ville se développe. Ce n'est ni une mode ni un gadget mais la naissance d'un changement d'état d'esprit. La conscience écologique s'approfondit et l'image même du « 2 roues » se modifie. On sait désormais que nos comportements doivent prendre en compte le défi climatique et la lutte contre les gaz à effet de serre. Certes, il ne s'agit encore que d'une évolution, pas encore d'une révolution mais la tendance est en marche. Rien ne l'arrêtera plus.

Pour la Ville, il convient donc d'anticiper le développement de ce mode de déplacement, doux et peu coûteux. Cet été, plusieurs expériences seront tentées : l'aménagement de nouvelles pistes cyclables (sur les quais, sur l'axe ponts - Jardin des Plantes), dont quelques-unes seront même à contresens, pour éviter de longs détours aux cyclistes.

L'offre de vélos en ville doit aussi être encouragée, par des dispositifs comparables à ceux de Lyon (vélo en libre-service) ou de Toulouse (location et entretien, couplés aux transports collectifs et aux parkings). Le premier correspondant à une utilisation ponctuelle, de courte durée, le second à un usage plus régulier. Ils se complètent et ne s'excluent pas. Sans doute, avons-nous pris du retard, il faut vite le combler.

Groupe des élus écologistes

URGENCE CLIMATIQUE : CHAUFFE QUI PEUT !

Un récent rapport d'un météorologue faisait état de la possibilité d'atteindre les 40 °C en température moyenne dans notre région, en 2070. Nous savons maintenant avec certitude que nous allons subir des bouleversements qui vont être difficiles à vivre, mais il est encore possible de réagir pour atténuer, accompagner ces changements climatiques plutôt que de les prendre « pleine face ». L'habitat et les transports sont les premiers secteurs d'émission de gaz à effet de serre. De plus, le secteur des transports représente la principale source de pollution atmosphérique. Les polluants les plus nocifs sont l'ozone (O₃), le dioxyde d'azote (NO₂) et les particules fines.

Il existe de nombreuses solutions qui sont aujourd'hui déjà mises en place dans de nombreuses villes, mais à Rouen, notre maire et son équipe continuent à essayer vainement de fluidifier la circulation en payant Vinci pour réguler les feux tricolores. Dans le même genre, c'est Decaux (des publicitaires) qui devrait installer 200 vélos à Rouen alors qu'il existe un autre projet bien plus ambitieux concernant 2 000 vélos dans l'agglomération. Pourquoi les collectivités locales s'entêtent toujours à vouloir faire plus de place au routier plutôt que de renforcer l'attractivité du transport en commun qui est « boudé » dans notre agglomération, mais aussi de développer le covoiturage, l'auto partage, les pedibus, les déplacements doux, les services de livraisons, les plates-formes marchandises multimodales, l'utilisation de la Seine ?
Mairie de Rouen : sauve qui peut !

Groupe des élus VS/rouenvertesolidaire@wanadoo.fr